



PHOTO ARCHIVES SAMI BELLOUMI

Cinq centres de vaccination ouvrent leurs portes dès lundi

Avec l'ouverture de la vaccination contre le Covid aux personnes âgées de plus de 75 ans et vivant à leur domicile, cinq centres ont été identifiés, à Maubeuge, Avesnes, Fourmies et Le Quesnoy. Plusieurs élus du territoire témoignent, de leur côté, d'une envie d'aller encore plus vite et au plus proche des habitants.

PAR LA RÉDACTION
INFOGRAPHIE DIANE LENGLET
maubeuge@lavoixdunord.fr

SAMBRE-AVESNOIS. Une semaine après la première injection de vaccin dans le territoire, dans un EHPAD d'Aulnoye-Aymeries, la Sambre-Avesnois organise la suite. Comme l'a annoncé le Gouvernement, après les résidents et personnels des établissements pour personnes âgées, les professionnels de santé et pompiers de plus de 50 ans, une nouvelle catégorie de la population va être éligible à la vaccination. Dès ce lundi, les personnes de plus de 75 ans, vivant à domicile, pourront elles aussi y prétendre. Portant à près d'un million le nombre de Français concernés par la première étape de cette campagne.

« On a déjà accéléré le rythme (...) mais un nouveau vaccin permettrait d'aller plus vite et au plus près des personnes. »

Mais concrètement, comment vont se passer les choses dans le territoire à partir de ce lundi ? « Nous avons identifié cinq centres de vaccination, détaille la sous-préfète d'Avesnes, Corinne Si-

mon. Dans les hôpitaux de Maubeuge, Avesnes, Fourmies, Le Quesnoy et auprès de la Communauté professionnelle territoriale de Santé (CPTS) du Val de Sambre. » Soit deux fois et demie plus que les préconisations de l'Agence régionale de santé. « L'ARS recommande un centre de vaccination pour 100 000 habitants. C'est valable à Paris ou Lille mais pour l'arrondissement d'Avesnes, cela voudrait dire que nous n'aurions que deux centres. Ce qui pose problème pour les personnes les moins mobiles, ce n'est pas suffisant. »

VACCINS SUR RENDEZ-VOUS

Contactées par l'Assurance maladie dans les jours à venir, les personnes concernées par cette nouvelle étape et qui souhaitent se faire vacciner devront au préalable prendre rendez-vous dans un de ces cinq centres. « Tant que l'on n'aura pas de vaccin monodose, on ne pourra pas faire autrement, poursuit la sous-préfète. Un flacon de vaccin contient plusieurs doses qui doivent être injectées dans un temps limité, ce qui nous empêche, pour l'instant, de le faire chez les médecins généralistes. »

La mise sur le marché d'un nouveau vaccin, avec des conditions de conservation moins drastiques, pourrait faciliter la chose. « On a déjà accéléré le rythme sur ce qui était initialement prévu mais un nouveau vaccin permettrait d'aller plus vite et au plus près des

personnes. »

LES ÉLUS « MOBILISÉS »

Plus vite et plus proche, plusieurs élus du territoire n'attendent que ça, poussant à la mise en place de « vaccinodromes ». A l'image de Marie-Sophie Lesne, maire du Quesnoy et vice-présidente du conseil régional, qui estime une telle organisation « inévitable ». « D'ici la fin du mois, la France va recevoir près de 4 millions de doses. C'est presque l'équivalent de la population du Nord-Pas-de-Calais. Je ne vois pas comment la médecine de ville va gérer. » Comme elle, les maires d'Hautmont, Aulnoye ou encore Avesnes-sur-Helpe affichent leur volontarisme sur la question. Ciblant les lieux et le personnel qu'ils seraient prêts à mettre à disposition pour une vaccination élargie. « Il y a une vraie volonté territoriale, confirme Corinne Simon. Pas mal d'élus sont mobilisés même si je ne peux pas les utiliser pour l'instant. » En attendant, les services de l'État sont en train d'envoyer des dossiers pour recenser les lieux disponibles. « Tout le monde est prêt, on attend les directives, assure Stéphane Wilmotte. Mais il faut anticiper, pour ne pas reproduire l'histoire des masques. »

En tous les cas, à Fourmies, tout est déjà programmé. Salle Marie-José-Pérec à disposition, personnel communal mobilisé... la vaccination pour tous, c'est une question de temps. Celui de l'État. ■

Les chiffres repartent à la hausse

On est encore loin du pic de fin octobre mais le Covid-19 semble tout de même reprendre des forces dans l'arrondissement. À l'échelle de l'Agglo maubeugeoise, le taux d'incidence (nombre de tests positifs) était ainsi de 236 pour 100 000 habitants en début de semaine. Plaçant le territoire au-dessus de la moyenne départementale (177). Mais le val de Sambre n'est pas le secteur le plus touché de l'arrondissement. Le territoire de la Communauté de communes du cœur de l'Avesnois le devance, avec un taux d'incidence de 264 pour 100 000 habitants. Des chiffres qui incitent à la plus grande prudence et semblent être directement liés aux rassemblements des fêtes de fin d'année. ■

Taux d'incidence Maubeuge val de Sambre
Nombre de cas pour 100 000 habitants

